

Fier comme Artaban  
Sur son char à banc,  
On aurait dit un forban,  
Ne manquaient plus que les haubans.  
A son torse bombant,  
On voyait un ruban,  
Sur sa tête un turban.  
Il portait un caban,  
Acheté à Montauban,  
Et dans le soir tombant,  
Non loin du fort Vauban,  
Il rencontra Alban  
Assis sur un banc,  
L'échine se courbant,  
Qu'avait pas l'air flamboyant.  
Jadis, il l'avait mis au ban,  
Il le trouvait barbant,  
Avec ses propos peu probants.  
Et c'est en titubant,  
Hué par l'arrière-ban,  
Qu'il quitta le Brabant,  
Alban.